



Puscaghia, Corse-du-Sud, mai 1993 (© Franck Paysant)

Archaeolacerta bedriagae (Camerano, 1885)

Lézard de Bedriaga

Autres appellations – *Lacerta bedriagae* Camerano, 1885; *Lacerta (Archaeolacerta) bedriagae* [Camerano, 1885].

STATUT TAXINOMIQUE

La systématique des «*Lacerta*» ne cesse d'évoluer. Le genre *Archaeolacerta* Mertens, 1921 a été revalidé par différents auteurs (dont Lanza *et al.* 1977) pour les espèces paléarctiques possédant une morphologie adaptée aux fissures des habitats rocheux. Ce genre, ainsi défini, est polyphylétique. Arribas (1999a) le divise en trois entités : *Archaeolacerta (sensu stricto)*, *Iberolacerta* et *Darevskia*. *Archaeolacerta* contient trois espèces vivant en Corse, Sardaigne et péninsule Balkanique : *A. bedriagae*, *A. mosorenensis* et *A. oxycephala*. Harris & Carretero (2003) soulignent que ni les approches morphologiques (Arnold 1989) ni les séquences d'ADN mitochondrial (Harris *et al.* 1998) ne permettent d'établir la monophylie d'*Archaeolacerta* au sens d'Arribas (1999a). Mayer et Arribas (2003) proposent de restreindre *Archaeolacerta* à l'espèce-type, *A. bedriagae*, ce que font Arnold *et al.* (2007) dans leur révision des Lacertini.

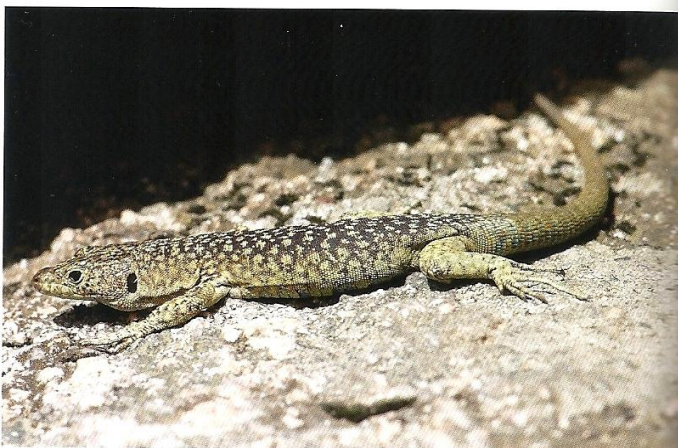
SOUS-ESPÈCES

La sous-espèce nominative ne se trouve qu'en Corse. Trois autres sous-espèces ont été décrites de Sardaigne, mais ne correspondent peut-être pas à des entités biologiques réelles (Schneider 1984).

RÉPARTITION-HABITAT

Répartition actuelle – *Archaeolacerta bedriagae* est un paléoendémisme cyrno-sarde présent sur ces deux îles, sur plusieurs îlots parasardes et sur l'îlot corse de la Folca (Lanza & Poggesi 1986). En Corse, il occupe principalement les zones montagneuses, du monte Grosso au nord à la montagne de Cagne au sud. Une population disjointe occupe le monte San Petrone, à l'est du sillon du

Cortonais. Sur la côte occidentale, il atteint le littoral dans le golfe de Porto, à la faveur des gorges de Spelunca et des calanches de Piana qui offrent des habitats rocheux en continuité avec la chaîne centrale. Plus au sud, il est présent à basse altitude sous forme de populations isolées, généralement associées à des pointements rocheux (golfs d'Ajaccio et de Valinco). Dans l'extrême sud de l'île (Sartenais), il est commun à basse et moyenne altitude sous forme de populations isolées. Il est absent en revanche sur la côte orientale, le Cap Corse et la Balagne, jusqu'au golfe de Porto en direction du sud. Il manque également sur l'archipel des Lavezzi alors qu'il est présent sur l'archipel sarde de la Maddalena.

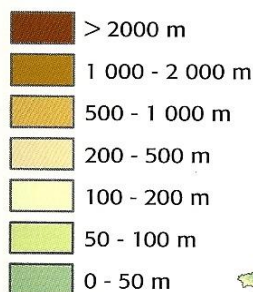


Femelle, Haute-Corse (© Vincent Koch/Biotope)



0 100 200
km

Altitude



- Observations de 1970 à 1989
- Observations à partir de 1990
- △ Introduit, observations de 1970 à 1989
- ▲ Introduit, observations à partir de 1990

Répartition altitudinale et habitat – *Archaeolacerta bedriagae* est strictement inféodé aux habitats rocheux : amas de blocs, falaises, éboulis, ponts, cabanes en pierres sèches, etc. (Bodinier 1981 ; Michelot 1989b, 1997 ; Delaugerre & Cheylan 1992). En montagne, il affectionne les bancs de granite faillé et les chaos plus ou moins ombragés par les Pins laricio. On l'observe également le long des torrents, sur les blocs érodés par le courant. À basse altitude, il fréquente trois types de biotopes : les gorges rocheuses encaissées, les pointements rocheux et les falaises maritimes. Il se cantonne alors aux habitats les plus hostiles, totalement dépourvus de végétation. En dessous de 1300-1500 m d'altitude, la compétition se fait en faveur de *Podarcis tiliguerta* alors que la relation s'inverse au-dessus de 1500 m. La présence du Lézard de Bedriaga sur un seul îlot renforce l'idée d'une exclusion compétitive qui semble s'être faite lentement, du bord de mer vers les sommets de l'île. L'espèce s'étend du bord de mer jusqu'au sommet du Cinto à 2710 m, avec une fréquence maximale entre 1000 et 2000 m.

CONSERVATION

Archaeolacerta bedriagae possède de belles populations en montagne, dans un environnement très préservé. L'avenir de l'espèce n'est donc pas menacé. En revanche, les stations relictuelles de basse altitude et de l'îlot de Folaca sont fragiles et pour certaines en situation précaire.

Statut liste rouge nationale : NT

Marc Cheylan & Claude-P. Guillaume

